

L'IMPORTANCE DE LA PRISE DE NOTES POUR LES APPRENANTS EN CLASSE DU FRANÇAIS LANGUE ETRANGERE

Orindu Sunny OPARA

Village Français du Nigeria, Badagry
glorisun@yahoo.com, 08035067033

&

Victor Chinedu ASADU

Dept. of Foreign Languages and Literary Studies, University of Nigeria, Nsukka
victor.asadu@unn.edu.ng, 08039555797

Résumé

S'inscrivant dans le domaine de la didactique de l'écriture, la prise de notes en classe du FLE dont nous rendons compte dans cette communication est une grande importance pour les apprenants dans leur apprentissage. En effet, au collège et à l'université, la prise de notes semble être l'une des activités qu'il importe de connaître rapidement pour un apprentissage efficace et pour une bonne performance. Généralement, les apprenants en classe ont beaucoup de difficultés pour prendre des notes surtout lorsqu'ils suivent les cours de certains enseignants qui n'aiment pas copier le contenu de leur enseignement au tableau. En fin de compte ces apprenants se retrouvent sans notes pour faire la révision au moment opportun. Les occasions de prendre des notes ne se limitent pas seulement à l'école mais elles sont fréquentes dans les lieux du travail, lors des conférences, des réunions etc. Cet article tente aussi d'apporter quelques solutions à ce problème auquel beaucoup d'apprenants font face en classe.

Mots-clés : La prise de notes, apprentissage, écriture du mémoire, processus de compréhension, les informations nécessaires.

Abstract

This paper shows the importance of taking notes in class for learners of French as a foreign language at the level of Higher Institutions. Generally, learners are finding it very difficult to take notes in class when their teachers are delivering lectures. These unfortunate learners at the end are left with nothing to fall back to read for their exams and they can no longer remember what was taught in the class. Taking notes is not only done in school environment but also during conferences, meetings etc. That is why this intellectual activity is very important. This article suggests some strategies to help learners to overcome the challenges they are facing in taking notes in class.

Keywords: taking of notes, learning, intellectual writing, process of understanding, necessary information.

Introduction

La prise des notes est une activité d'écriture très sollicitée pour les apprenants dans les classes surtout lors des cours. Mais ce qui est marrant est qu'elle n'est pas enseignée. C'est d'ailleurs ce que déplorent Piolat et Boch, 2004 cités par Piolat (70) en ces termes « La prise de notes est une activité d'écriture incessamment utilisée dans le milieu scolaire et pourtant peu (ou pas) enseignée ». En recevant les cours, en participant à un débat, en faisant la lecture, l'apprenant a besoin de prendre des notes car seul ce qu'il ou elle a pris comme note reste à sa disposition.

Dans cet article, l'objectif est de montrer la place essentielle que la prise des notes occupe dans la méthode de travail des apprenants. La plupart des apprenants n'arrivent pas à maîtriser cette activité très utile à leur apprentissage et à leur réussite scolaire, surtout en classe du FLE. C'est pourquoi nous avons jugé nécessaire d'agir en les aidant à reconnaître d'abord son importance et ensuite leur montrer comment ils pourront arriver à la maîtrise de la prise de notes lors des cours car sans notes les connaissances enseignées par l'enseignant ne seront ni conservées ni utiles puisqu'elles seront très vite oubliées. Pour mieux cerner cette problématique, nous envisageons de poser et de répondre à quelques questions fondamentales telles que :

- Que peut-on comprendre par la prise de notes ?
- Pourquoi les apprenants doivent-ils prendre des notes de façon adéquate ?
- Pourquoi éprouvent-ils des difficultés à prendre des notes ?
- Comment peut-on les aider à prendre des notes de façon efficace ?

Que peut-on comprendre par la prise de notes ?

La prise de notes est une activité d'écriture de la mémoire (stabilisation d'informations utiles par la suite) et du travail (accomplir une activité mentale...) qui consiste à écrire l'essentiel avec une plus grande rapidité. Ainsi, le preneur de notes doit posséder le savoir et le savoir-faire pour pouvoir sélectionner ce qui est essentiel et organiser les informations sélectionnées.

Selon Piolat (70), la prise de notes, en psychologie cognitive, implique la gestion simultanée des processus de compréhension (accès au contenu et sélection des informations) et de production (mise en forme de ce qui est transcrit à l'aide de procédés abrégatifs, de raccourcis syntaxiques, de paragraphes des énoncés, et de mise en forme matérielle de ses notes) (...).

D'après ce qui précède, la prise de notes ne consiste pas à noter ou à retranscrire tout ce que l'enseignant ou le conférencier dit. C'est plutôt une activité qui permet de noter ce qui est essentiel, c'est-à-dire ce qui est plus important de tout ce qui a été dit dans la présentation. Ainsi, le preneur de notes doit savoir distinguer ce qui est essentiel des accessoires. La note ne doit pas comporter les éléments inutiles et les détails digressifs. Autrement dit, la note prise ne doit comporter que des informations utiles et pertinentes. Selon Baril (2002 : 16), « Il s'agit de garder l'essentiel de ce que l'on entend ou lit, donc de faire un choix ». Ainsi, les notes prises pour être utiles doivent être suffisantes c'est-à-dire son utilisateur en les lisant doit après un délai avoir une globalité du contenu du cours ou de ce qui a été dit. Les notes doivent être claires et bien organisées. Pendant la période de la révision pour les examens, l'apprenant révise ses leçons à partir des notes prises car elles sont claires et rangées efficacement.

La prise de notes n'est pas une activité à confondre à la sténographie car elle ne rend pas l'intégralité de ce qui est dit comme le fait le sténographe. Plutôt la prise de note est un exercice qui permet de noter les principales idées du discours ou de l'exposé. En outre, elle se distingue de la sténographie par le fait que le preneur de notes est tout à fait libre de choisir ses propres conventions (éléments d'abréviation) car la note prise sera utilisée par le preneur de note lui-même. En revanche, en sténographie, le sténographe est censé retranscrire la totalité de l'exposé en se servant des symboles standardisés car ici ce que l'on note en sténographie est destiné à une autre personne.

Par ailleurs, la prise de notes ne doit pas être confondue à l'exercice de la dictée qui vise à l'acquisition de l'orthographe et consistant à dicter un texte aux apprenants qui réécrivent le texte entier. En dictée, les apprenants doivent bien orthographier les mots et respecter les règles grammaticales. Ils doivent écrire toutes les phrases dictées par l'enseignant et ne doivent pas abrégé les mots. Les fautes orthographiques et grammaticales sont pénalisées. La prise de notes, quant à elle, permet de noter les idées principales c'est-à-dire l'essentiel du cours avec liberté d'abrégé les mots à sa guise.

Pourquoi les apprenants doivent-ils prendre les notes en classe ?

L'apprenant doit avoir l'habitude de prendre des notes en classe lorsque l'enseignant dispense ses cours pour pouvoir saisir et retenir les informations. En effet, la mémoire est une faculté où les informations sont stockées mais il faut reconnaître que la mémoire peut aussi oublier. C'est dans cette perspective que Baril (ibid. 13) écrit : « Que de bonnes idées nous avons tous perdues, faute d'avoir eu la volonté de les noter sur-le-champ ! ». Il prend donc les notes pour les utiliser ultérieurement pour faciliter sa révision. La prise de notes est déjà un grand avantage car elle lui permet de commencer à étudier pour les examens. C'est un moyen efficace de recueillement et de conservation de l'essentiel c'est-à-dire ce que l'apprenant doit retenir pour progresser dans son apprentissage.

Par ailleurs, la prise de notes est un moyen et une méthode pour réfléchir. En effet, lorsque l'apprenant s'engage dans la prise de notes en classe, il écoute, comprend, traite et assimile les idées. Il doit être attentif pendant l'écoute pour comprendre ce que dit l'enseignant et à partir de ce qu'il a compris il note rapidement ce qui est essentiel. En vérité, c'est un exercice qui exige de sa part un véritable effort intellectuel. Cela contribue au développement de l'esprit de reformulation et de synthèse chez l'apprenant. Elle lui permet aussi de posséder une démarche d'écoute très active et il apprend, en prenant notes, les techniques d'expression de l'essentiel. La prise de notes est aussi un moyen pour faire gagner le temps dans la mesure où elle lui permet de noter les informations essentielles. A la veille des examens, il ne perd pas assez du temps pour faire la révision des cours. Il est plus organisé car il a à sa disposition des informations justes et personnelles contrairement à l'apprenant qui ne prend pas de notes en classe. Ce dernier, même s'il a à sa disposition le développement de tout le cours mettra beaucoup de temps pour l'étudier et il aura beaucoup de choses à apprendre pendant la révision. L'apprenant, en classe, prend note de l'information la plus utile c'est-à-dire celle qui lui permettra de bien comprendre le cours et de progresser dans son apprentissage de la langue. Les notes prises pendant le cours serviront de guide pour la révision à l'examen. Un apprenant qui ne prend pas de notes en classe oublie souvent presque la totalité de ce que l'enseignant a enseigné. Plus il écoute et il prend des notes plus il retient des informations et il apprend aussi à mettre en ordre ses idées tout en reformulant ce que l'enseignant a dit en classe. Il apprend également à bien écrire.

Un autre avantage de la prise de notes est que cela permet à l'apprenant de participer activement lors du cours en classe. Il répond et pose souvent des questions. Il n'est pas distrait car son objectif est d'arriver à saisir l'essentiel du cours en prenant des notes justes, claires et utiles à son apprentissage. Il est évident que la prise de notes joue un rôle important tout au long du cheminement scolaire surtout au niveau universitaire. C'est pourquoi Piolat (2004) considère la prise de notes comme une écriture de l'urgence.

Pourquoi les apprenants éprouvent-ils des difficultés à prendre des notes en classe du FLE ?

Certes la prise de notes en classe doit être une activité fréquente dans la vie de l'apprenant, mais la plupart d'entre eux ont du mal à prendre des notes. La pratique n'est pas facile pour eux car nécessite plusieurs habiletés. C'est d'ailleurs la raison pour laquelle Piolat (71) estime qu'il n'est pas facile pour celui qui prend notes d'écouter, de comprendre et de noter rapidement l'information essentielle. Or l'élève doit posséder ces qualités car on note ce que l'on comprend à l'aide de procédés abrégatifs, de raccourcis syntaxiques, de paraphrases des énoncés. C'est pourquoi elle affirme : « Le preneur de notes est confronté à des problèmes de rapidité de traitement de l'information de divers ordres qui mettent à mal la capacité limitée de la mémoire de travail ». Tout en écrivant, le preneur de notes ou l'apprenant est, selon Piolat (70.), « soumis à la cadence de parole d'un conférencier ou (d'un enseignant) (...) et subit une pression temporelle notable car son écriture, même abrégée, reste lente à réaliser. Il doit maintenir en mémoire de travail des informations transitoires dont la gestion temporelle est complexe, car il coordonne les informations utiles à sa compréhension du message et celles utiles à ce qu'il produit par écrit ». La mémoire de travail dont parle Piolat est la mémoire à court terme.

Une autre difficulté à laquelle l'apprenant fait face est qu'il arrive souvent qu'il ne comprend pas du tout ce que dit l'enseignant, le cours est dispensé entièrement en français. Généralement en classe du FLE, les apprenants ont une compétence linguistique limitée. La compétence linguistique est constituée du lexique, de la syntaxe, de l'orthographe. Pour bien mener l'activité de la prise de notes, l'apprenant doit acquérir une base solide linguistique qui lui permettra d'écouter et de comprendre et ensuite de noter rapidement ce qui est essentiel au cours. C'est dans cette perspective que Cummins (1980) cité par Cornaire et Raymond (67) écrit : « (...) il existe un seuil linguistique, ou un niveau de compétence minimale en deçà duquel l'apprenant éprouve des difficultés à fonctionner convenablement ». Selon Cummins, ce seuil joue un rôle important dans l'apprentissage en langue seconde ou étrangère. Pour que l'apprenant puisse prendre des notes en classe du FLE, il doit atteindre d'abord ce niveau de compétence minimale. La compétence linguistique a une grande influence sur la qualité des notes prises. C'est pourquoi l'apprenant habile prend de notes claires et utiles. Le niveau d'habileté du preneur de notes est l'une des paramètres qui conditionne la gestion de la prise de notes. D'autres éléments qui entrent en jeu dans cette gestion, selon Piolat (70), sont « le contenu de l'enseignement, les indices fournis par le conférencier (ou l'enseignant), les pratiques culturelles (...) ».

Un autre obstacle à la prise de notes en classe est la paresse et le manque de confiance en soi. En effet, il n'est pas rare de constater que pendant que l'enseignant enseigne beaucoup d'apprenants ne prennent pas de notes du cours. Ils ne se soucient même pas de prendre des notes. Ils ne veulent pas se lancer dans les tracasseries créées par la prise de notes. Ils préfèrent simplement écouter l'enseignant sans prendre des notes et après récupérer les notes de ceux qui prennent des notes régulièrement en classe pour recopier ou pour les photocopier. Ces apprenants ne font aucun effort pour apprendre à prendre des notes en classe. Or on apprend aussi à écrire en prenant des notes en classe.

D'autres apprenants ne veulent pas prendre notes parce qu'ils pensent qu'ils n'arriveront jamais à réussir à prendre des notes en français qui, pour eux, est une

langue très difficile. Pour eux, la prise de notes est donc un exercice intellectuel fastidieux et insurmontable réservé uniquement à ceux qui ont la maîtrise de la langue française. Ils affichent une attitude négative vis-à-vis de la prise de notes. Ceci pourrait avoir des conséquences négatives sur leur réussite scolaire.

Plus loin, il existe aussi un autre type d'apprenants qui prennent des notes en classe mais ces notes prises sont celles où on ne retrouve pas ce qui est essentiel au cours et le preneur de notes ne peut pas les utiliser pour apprendre ou pour faire la révision. Les notes ne sont pas claires et ne sont pas organisées : ce sont des notes mortes où selon Baril (12-13) on retrouve des mots sur feuille, mais ils ont perdu leur sens global, les grandes lignes de la pensée n'apparaissent pas, les notes ne sont plus utilisables » au moment opportun.

Comment l'enseignant peut-il aider les apprenants à prendre des notes en classe ?

Dans cette partie, il est surtout question de voir les méthodes ou stratégies que les apprenants pourraient mettre en œuvre pour apprendre à prendre des notes en classe car la prise de notes n'est pas une activité d'écriture facile. Nous présentons aussi comment ils pourront s'en servir lorsqu'ils en auront besoin. Puisque les apprenants doivent prendre des notes en classe. Certes les enseignants ont un grand rôle à jouer pour la réalisation de cette tâche mais les apprenants, eux-mêmes, ont aussi leur part de responsabilité comme nous allons le voir.

- Le rôle des enseignants

Les apprenants, généralement, ont une compétence linguistique limitée. Il leur sera difficile de prendre des notes lorsqu'ils ne comprennent même pas ce que dit l'enseignant pendant le cours. La prise de notes ne peut pas se réaliser lorsqu'ils ne comprennent rien. Il faut commencer au début de l'apprentissage à leur enseigner le vocabulaire et la grammaire. Même si la pédagogie de la communication avait relégué leur enseignement au rang des accessoires, il n'en demeure pas moins vrai que l'on reconnaît à cet enseignement tout son importance pour l'apprentissage de la langue, (Germain, 1999, 102). Concernant la compréhension de ce qui est dit, la connaissance du vocabulaire et celle de la grammaire jouent un rôle très important. C'est dans cette perspective que Germain écrit : « (...), les études récentes mettent de plus en plus en évidence ce rôle indéniable que jouent la grammaire et le vocabulaire dans le décodage des messages (...) ». Les apprenants en langue étrangère ont tendance à rester bloqué lorsqu'ils ne peuvent pas accéder au sens général de ce que l'enseignant dit. Dans ces conditions comment pourraient-ils prendre des notes ?

Ainsi, avant de soumettre les apprenants débutants à l'activité de la prise de notes, il est important de commencer par leur apprendre un vocabulaire fondamental et certaines règles grammaticales pour leur permettre d'atteindre un « niveau-seuil de compétence linguistique ». Selon Torrance et Galbraith (67-80), La meilleure façon d'aider les apprenants faibles est de leur donner un enseignement quotidien qui leur apprend directement la formulation des mots, l'orthographe, la grammaire, l'organisation des idées.

Après cette première étape d'enseignement, l'enseignant doit aussi les entraîner à d'autres types d'activités telles que la lecture, exercice de résumé et de rédaction. Ces activités leur permettront peu à peu d'acquérir, selon Baril (17) « le réflexe de saisir l'essentiel de ce qu'on entend, et de le condenser par écrit sous une forme ramassée ».

En outre, l'enseignant doit initier les apprenants à l'emploi des abréviations (des raccourcis), à l'écriture rapide. En effet, l'emploi des abréviations permet d'écrire rapidement. Il existe, dans la langue française, une liste des abréviations. Quelques exemples d'abréviations dans la prise de notes à connaître : toujours = tjs ; c'est-à-dire = c-à-d ; quelque chose = qqch ; temps = tps ; nombreux = nbx ; développement = devt ; page = p. ; cependant = cpd ; toute = tte ; dans = ds ; nous = ns ; beaucoup = bcp ; et caetera = etc ; reportez-vous à = cf ; exemple = ex. ; définition = def. ; être = ê ; travail = W ; problème = pb ; quelqu'un = Qc ; etc.

Les symboles peuvent être aussi utilisés dans la prise de notes. Il existe des symboles comme : + = plus ; < = inférieur ; > = supérieur ; ∈ = appartenir ; % = pourcentage ; Ø = rien ; φ = philosophie ; / = parallèle ; ≠ = différent ou opposé ; → = conséquence ; etc.

L'apprenant habile peut aussi s'en constituer un code personnel. Par exemple : EU = Etats-Unis ; E = électricité ; fem. = femme ; hom = homme ; m = même etc. Les mots qui se terminent par « -tion » peuvent être abrégés en « t° ». Exemple : tradition = tradit° ; gestion = gest° ; information = informat° ; etc.

En plus, l'enseignant doit enseigner aux apprenants comment ils doivent arranger leurs notes. Ils doivent laisser toujours une marge pour inscrire les remarques, les exceptions. Ils doivent apprendre qu'il faut toujours aller à la ligne pour commencer une nouvelle idée, pour marquer les différents paragraphes. Les notes prises doivent être bien classées pour que l'apprenant puisse les utiliser ultérieurement.

- *Le rôle des apprenants*

L'apprenant a aussi sa part de responsabilité dans son apprentissage de la prise de note. Pour apprendre à noter en classe, il est nécessaire qu'il fasse un effort pour apprendre tout ce que l'enseignant lui enseigne au sujet de la prise de notes et il doit aussi adopter une attitude positive à son égard. Il est nécessaire de toujours choisir une place dans la classe (par exemple devant) où il pourra saisir tout ce que l'enseignant dit pour bien noter. Pour cela il doit éviter toute distraction pendant le cours. Avant d'aller en classe, il doit relire ses notes précédentes pour les compléter ou pour corriger certaines idées mal prises ou mal exprimées : c'est déjà là une activité de production écrite. Il doit aussi écrire la date de chaque cours et les notes doivent avoir une bonne présentation. Il note l'essentiel de l'information qui va servir d'aide-mémoire pour une meilleure compréhension de ce qui est enseigné. S'il prend des notes sur des feuilles, celles-ci doivent être paginées.

L'apprenant ne doit pas se fier seulement à des notes prises en classe pour faire la révision à l'examen, il doit aussi lire des livres qui traitent les thèmes du cours pour compléter les notes prises et pour enrichir sa connaissance. C'est pour cette raison qu'il doit toujours laisser des espaces pour compléter ses notes. En prenant des notes en classe, il doit essayer de rendre son écriture lisible pour lui-même et pour d'autres apprenants qui viendront emprunter les notes.

Conclusion

Une bonne prise de notes en classe permet à l'apprenant de noter l'essentiel d'un cours en mémoire et à l'écrit. Son avantage est qu'elle permet de gagner du temps puisqu'il (apprenant) a à sa disposition le résumé du cours et une information juste et organisée. La prise de notes est une activité cognitive qui implique des processus mentaux complexes. C'est pourquoi il est nécessaire d'aider les apprenants en classe

du FLE à apprendre à noter. En effet, lors de la prise de notes, les apprenants sont confrontés à plusieurs types de problèmes qui font de cet exercice une activité coûteuse car ils sont censés écouter attentivement ce que dit l'enseignant et de noter rapidement les informations utiles au moyen des abréviations. Il est donc nécessaire de les préparer à affronter cette activité dont la maîtrise ne va pas de soi : écouter, comprendre, sélectionner les informations utiles, les noter avec un maximum de rapidité. Cette préparation doit débiter au commencement de l'apprentissage pour leur permettre d'acquérir un niveau d'habileté requis pour la pratique de cette noble activité. C'est l'apprenant habile et expérimenté qui prend de notes claires et rangées efficacement. Elles faciliteront ainsi la révision et la mémorisation pour les examens. Les enseignants doivent apprendre aux apprenants à prendre des notes en classe. Lorsqu'un apprenant a appris à prendre des notes avant la fin des études universitaires, il est certain qu'il n'aura pas des difficultés à prendre des notes lorsqu'il sera dans la vie active ou lorsqu'il participera à une conférence, à un colloque ou toute autre occasion où il sert comme secrétaire.

Œuvres citées

- Baril, D. *Techniques de l'expression écrite et orale*. Paris : Edition DALLOZ, 2002.
- Chevalier, B. *Lecture et prise de notes : gestion mentale et acquisition de méthodes de travail*, Paris : Colin, 2^e éd. 2010.
- Giordan, A. & Saltet, J. *Apprendre à apprendre des notes*, Paris : Librio, 2015.
- Le Millin, Y. *La Prise de notes efficace*, Paris : Dunod, 2^e édition, 2012.
- Le Millin, Y. *La Prise de notes efficace pour étudiants*, Paris : édition Dunod, 2013.
- Piolat, A. *La prise de notes*, Paris : Presse Universitaire de France, 2001.
- Piolat, A. « La prise de notes : Ecriture de l'urgence ». In A. Piolat (Ed.). *Ecriture, Apprendre en sciences cognitives*. Aix-en-Provence : Presse Universitaire de Provence, 2004.
- Piolat, A., et Boch, F. « Apprendre en notant et apprendre à noter » in E. Gentaz, et P. Dessus (Eds.), *Comprendre les apprentissages. Psychologie cognitive et éducation*. Paris : Dunod, pp. 135-152, 2004.
- Piolat, A. ; Roussey, J-Y. et Barbier, M-L. « Mesure de l'effort cognitive : pourquoi est-il opportun de comparer la prise de notes à la rédaction, l'apprentissage et la lecture de divers Documents ? *Anb@se*, 1-2, 118, 2013.
- Torrence, M. et Galbraith, D. « The processing demands of writing ». Dans C. A. MacArthur, S. Graham & J. Fitzgerald (éd.), *Handbook of writing research*, New York: Guilford Press, pp. 67-80, 2006.
- Weintraub, N. & Graham, S. « Writing legibly and quickly: A study of children's ability to adjust to their handwriting to meet common classroom demands », *Learning Disabilities Research & Practice*, 13, pp. 146-152, 1998.
- www.espacefrancais.com/la-prise-de-notes/les abréviation. Aperçu historique sur l'abréviation. Consulté le 27 avril 2022.
- www.guidemethodologie.cstjean.qc.ca/index.php/methode-de-travail/la prise de notes. Consulté le 27 avril 2022.
- <http://umcs-comment-tuvas.ca/la-prise-de> notes. Consulté le 27 avril 2022.